

KYRGYZSTAN : impressions et pronostics à dix jours de l'élection présidentielle

L'élection présidentielle kirghize prévue le 30 octobre exercera une influence majeure sur l'évolution de toute l'Asie centrale. Si elle se déroule correctement, elle encouragera l'apparition de la démocratie dans la région du monde où elle manque le plus. Si elle échoue, les espérances éveillées naguère par l'apparition, au cœur même du Turkestan, d'une « Suisse centre-asiatique » s'évanouiront.

A propos de cette élection les impressions et pronostics suivants peuvent être avancés à partir de multiples conversations, tenues notamment à Bichkek, et de voyages effectués dans le Sud (du 12 au 15 septembre) le Centre et l'Est kirghizes (du 13 au 19 octobre).

*

Impressions:

*La situation économique et sociale n'est pas si catastrophique qu'on le prétend : des avancées ponctuelles ¹ dues aussi bien à la floraison des trafics (surtout la réexportation de produits chinois) qu'à d'assez bonnes récoltes, aux envois d'argent des travailleurs émigrés et à une année touristique plutôt réussie compensent presque le recul observé en 2010 suite aux événements du printemps. L'attaque récente des Kirghizes de Talas contre les étrangers travaillant dans la mine d'or locale est cependant de mauvais augure.

*La présidente Roza Otounbaeva est plutôt respectée, même si, dans le Sud, de fortes réticences se manifestent à son égard : en cas de troubles, voire de risque de partition, son relatif prestige et son habileté seront un atout pour surmonter les dérives.

*Les grands mafieux, pour la plupart, se sont réfugiés à l'étranger et cela gêne sur place l'efficacité de leurs équipes. Cela n'empêchera pas, mais à un niveau moindre qu'aux élections législatives d'octobre 2010, **une fraude électorale qui viendra de tout bord et pourra être spectaculaire dans le Sud** : cela participe de la culture politique locale.

*Assorti de précautions militaires et policières, **le calme règne à peu près**². La campagne électorale est sous contrôle ³ et chacun sait que, cette fois-ci, l'élection s'effectuera sous stricte surveillance (*zhëstkoë nablioudenie*). La propagande de chacun des candidats est en général respectée. Quelques panneaux de publicité ont été pourtant endommagés et des affiches arrachées, en particulier à Djalalabad. La population s'intéresse aux élections, suit les émissions télévisées. Le faible taux des réinscriptions électorales montre toutefois que si la participation progresse par rapport aux précédents scrutins ce sera plus sous l'effet de la fraude que par un vote réel.

***La candidature d'Atambaev est populaire dans le nord mais, dans le sud, seulement auprès de l'électorat ouzbek.** Ce personnage, par deux fois Premier ministre, est crédité d'une grande expérience et pourrait bénéficier, selon un sondage officieux, de 45% des voix au premier tour. Ses

¹ Investissements et travaux locaux, amélioration des routes et du paysage urbain, apparition de micro-entreprises, etc

² On signale des réunions politiques non autorisées plus nombreuses et quelques blocages de routes.

³ Une provocation documentée mais assez invraisemblable contre Almazbek Atambaev, venue probablement du camp bakiéviste et effectuée le 10 octobre sur le site internet Centre-Asia par « l'association des blogueurs et journalistes libres », n'a pas eu l'écho qu'elle aurait pu avoir. Par ailleurs, la télévision russe, très influente au Kirgызstan, y est, au cours de cette campagne électorale, interdite d'écran pour les émissions directes.

principaux rivaux, **Adakhan Madoumarov et Kamchibek Tachiev, qui recrutent surtout leurs partisans dans le Sud**, n'emporteraient que 30% des voix. Tachiev progresse actuellement par rapport à Madoumarov qui passe mal à la télévision. Les Kirghizes du nord reprochent à ces derniers candidats une mauvaise réputation qui les empêcherait d'obtenir, s'ils étaient élus, le soutien financier international qui sera indispensable d'ici peu pour affronter les échéances financières. Les 16 autres candidats n'ont qu'une importance marginale mais jouent un rôle dans la mesure où **ils empêcheraient Atambaev de gagner au premier tour.**

Pronostics :

***L' élection présidentielle devrait se dérouler dans le calme.** Etant donné les habitudes électorales locales, **la fraude**, quoique moins importante qu'à l'ordinaire, **pourra être significative notamment dans le Sud.** Des attaques à main armée sur les bureaux de vote ou au cours du transfert des urnes vers l'administration régionale ne sont pas à exclure : comme cela s'est déjà produit, les urnes seraient remplacées par d'autres urnes préalablement garnies en faveur de tel ou tel candidat⁴. Les éventuels spectateurs du coup de main seraient alors dissuadés, par la menace, de témoigner. Les autres méthodes utilisées de façon classique concernent le bourrage des urnes, l'achat des suffrages (notamment contre photographie du bulletin de vote), le vote des personnes décédées ou absentes (en particulier des 600 000 travailleurs émigrés), la manipulation après coup des résultats locaux au cours de leur globalisation régionale, etc. Une telle fraude fait que, comme aux élections législatives d'octobre 2010, il peut y avoir, en particulier dans le Sud, des **résultats surprenants qui ne seraient pas conformes à la volonté de vote réelle** telle qu'exprimée dans la première partie de cette fiche.

*La contestation des résultats sera particulièrement forte si un candidat l'emporte dès le premier tour⁵. Mais, elle devra aussi faire rage au deuxième tour en exprimant alors le clivage nord-sud.

*Si l'on en croit le code électoral, **le deuxième tour (hypothèse la plus probable)** devrait intervenir le 13 novembre, deux semaines après le premier tour⁶. Le risque résiderait alors dans la confrontation d'un candidat « nordiste » (Atambaev), plutôt soutenu par la Russie et l'Occident (Turquie en particulier), et d'un candidat « sudiste » aux appuis douteux. L'encouragement à la fraude risque alors d'être considérable. Même si une victoire sudiste n'est pas impossible⁷, **Atambaev devrait gagner avec une courte majorité. Des troubles sont dès lors envisageables dans le Sud, mais la saison d'hiver ne s'y prête guère et le patriotisme kirghize devrait se traduire par un refus de la partition.** Dans un souci d'équilibre et de rapprochement, M. Madoumarov pourrait devenir vice-président, poste créé spécialement pour lui ; de même une personnalité du sud comme M. **Keldibekov**, actuel président de la chambre des députés, ou M. **Marat Soultanov**, ex- ministre, serait nommée Premier ministre .

*

Une déroulement honnête, sans trop de heurts du scrutin présidentiel au Kirgystan serait un coup porté à la corruption qui règne dans le pays et traduirait un retour à la démocratie dans une société où elle est en recul. La majorité de la population kirghize, lasse de l'instabilité et surtout désireuse d'améliorer son sort, appelle cette évolution de tous ses vœux. Mais les ferments de désunion, d'incivisme et d'illégalité demeurent et agissent...

⁴ Des expéditions de bulletins non contrôlés à partir du centre d'impression vers des destinations inconnues ont déjà été signalées.

⁵ Si Atambaev l'emportait de peu, cela serait mieux accepté dans le Sud. Mais si son pourcentage atteignait 60%, la tricherie serait tellement flagrante qu'un soulèvement des Sudistes pourrait se produire.

⁶ Mais il est fort possible qu'il soit reporté jusqu'en décembre.

⁷ Les électeurs sont plus nombreux dans le Sud que dans le Nord.

